

BIC APPELLE DE PARIS, FRANCE

Cet après-midi d'été, j'avais décidé de partir pour la montagne.

En ville, la température avait atteint 42 degrés Celsius. La Calabre saoudite nous rappelait ce qu'était la chaleur du désert. Nous n'avions pas encore été admis à l'OPEP, l'Italie refusait toujours de nous laisser partir, et Bruxelles présentait chaque jour une note différente, chacune exigeant un nouveau sacrifice.

Incapable de m'empêcher de réfléchir à la façon dont je passais mes journées, je souriais des événements récents et songeais combien l'humanité pouvait être fragile à l'intérieur des histoires, à l'intérieur des pensées, et à la relecture des messages conservés dans mon téléphone.

Quelques jours à peine s'étaient écoulés depuis que tout le conseil de direction de BIC France avait quitté ma ville. Chanel était partie peu après et, moins de vingt-quatre heures plus tard, elle m'avait envoyé un message sur Telegram.

Il disait :

« La dame de l'hôtel m'a donné votre numéro de téléphone. Entre femmes, on se rend toujours ces petits services. J'ai été vraiment heureuse de vous rencontrer, et j'ai apprécié que vous n'ayez pas fait ce que font d'ordinaire la plupart des hommes. Vous avez prêté attention à mon esprit, et pas seulement à mon corps.

Mais, pour parler franchement, en femme, je crois que ce n'est pas la fin. Ce n'est pas une promesse ; c'est bien plus que cela. Et les femmes ne renoncent jamais aux choses impossibles.

À très bientôt.

Je vous embrasse,

Chanel. »

J'allais ranger mon téléphone et disparaître dans la nature quand un autre appel arriva.

L'indicatif était toujours le même.

+33. La France.

Chanel voulait me parler.

Je ne répondis pas tout de suite.

À vrai dire, je ne répondis qu'à sa quatrième tentative, chaque appel arrivant presque exactement cinq minutes après le précédent.

Je voulais comprendre à quel point l'affaire était réellement urgente et importante, et c'était la seule stratégie qui me permît de le mesurer correctement.

C'était l'un des secrets que Mère Gillette m'avait appris.

N'offre jamais toute ta disponibilité.

Ne te rends pas trop facile à joindre.

Deviens quelque chose qui a du prix, presque un objet précieux.

Alors seulement ta valeur augmentera, et alors seulement on te considérera comme il convient.

Vint enfin le moment de répondre.

Elle semblait agacée et demanda aussitôt où j'étais passé.

C'était important.

C'était urgent.

Il nous fallait une autre rencontre.

Mais cette fois, dit-elle, ce serait au plus haut niveau.

« Qui est-ce ? demandai-je. Le pape du Vatican ? »

« Non, répondit-elle en riant. Vous êtes toujours le même. »

La remarque laissait presque entendre qu'elle avait déjà appris à me connaître.

Puis elle poursuivit.

« La famille qui détient la plus grande part du capital de BIC veut vous rencontrer. Et, chose étrange, même pour moi, ce ne sont que des femmes. Aucun homme. »

« Viendrez-vous à Paris ? »

« Il faut que je voie combien coûte le chameau disponible, répondis-je. D'ailleurs, vous savez que je vis de très peu. »

« Je savais que vous viendriez pour une seule et unique raison », répondit-elle.

« En lisant vos livres, j'ai compris que vous ne dites jamais non aux femmes. C'est une question d'élégance, de style et de classe. Quiconque vous lit peut s'en rendre compte. »

« Je vous en prie, ne me faites pas rougir, dis-je. D'autant qu'au téléphone vous ne vous en apercevriez jamais. Et quand, au juste, voudriez-vous que je vienne ? »

« Quand vous voudrez. Aucun rendez-vous n’est nécessaire. Elles vous recevront dans un café des Champs-Élysées. Vous pourrez y commander ce qu’il vous plaira de boire. »

« Je vais prendre mes dispositions et je vous tiendrai au courant très vite. »

« Au revoir. »

« Au revoir. »

Une fois l’appel terminé, je restai longtemps à réfléchir.

Pourtant, aucune pensée ne pourrait jamais atteindre la réalité contenue dans l’improvisation des femmes extraordinaires.

Ferdinando